

la



**galerie**  
des **arts**

N° 11 - NOVEMBRE 1963 - 2,50 F



*La Bohémienne rêveuse (47 x 36 cm, coll. part., Paris) est une de ces figures mélancoliques que Corot se plaisait à peindre dans les quinze dernières années de sa vie. En 1878, trois ans après la mort du peintre, la toile fut adjugée 800 francs au cours de la vente O'doard à l'Hôtel Drouot : ces portraits n'étaient alors considérés que comme des études, et les paysages de Ville d'Avray valaient alors quatre ou cinq fois plus. Depuis quinze ans, les collectionneurs sont au contraire beaucoup plus attirés par la spontanéité des portraits de Corot que par les étangs et les forêts de l'Ile-de-France que le peintre a multipliés. Page 29, la cote de Corot.*

instituto de arte

- 7** ANDRÉ MARCHAND A CHOISI LA SOLITUDE  
par Pierre Cabanne
- 11** LES ŒUVRES D'ART DE LA NATURE  
par Roger Caillois
- 16** LE TOUR DU MONDE DE L'ART  
1. LE JAPON  
par Pierre Restany et Yvon Taillandier
- 26** PAUL SIGNAC, LETTRÉ, MARIN, SPORTIF  
par Georges Besson
- 29** COROT, UN PEINTRE QUI MONTE  
par Gérald Schurr
- 31** A TRAVERS LES GALERIES  
par Adam Saulnier
- 33** FRANÇOIS ARNAL  
par G. Gassiot-Talabot



La Galerie des Arts entre dans sa deuxième année. En tête de son premier numéro, en novembre 1962, La Galerie des Arts déclarait son ambition : écrire l'histoire du présent, en dehors de tout esprit de secte ; établir les filiations entre ce qui fut et ce qui apparaît ; chercher le sens de ce qui naît et grandit ; négliger le « goût du jour » pour les nouveautés porteuses d'avenir.

Par ses portraits de peintres vivants, ses études sur les expositions et les problèmes d'esthétique, ses chroniques et ses enquêtes, La Galerie des Arts pense avoir permis à ses lecteurs de suivre, et de comprendre, l'état et le mouvement présent des arts. A propos, notamment, de ce qui fut présenté la dernière saison, comme la « grande crise de l'art abstrait », elle a fait le point à plusieurs reprises, distinguant sans équivoque ce qui relevait de l'agitation boursière et ce qui révélait une recherche de nouvelles valeurs et de nouvelles formes.

Cela ne signifie pas que La Galerie des Arts se satisfait de ce qu'elle a accompli au cours de ces douze mois. Des améliorations continueront d'être apportées tant pour la présentation que pour le contenu, aux numéros qui vont paraître. La Galerie des Arts tiendra le plus grand compte, en particulier, des suggestions qui ont été exprimées par ses lecteurs et abonnés ; car, c'est là son plus précieux encouragement ; par la correspondance qu'elle reçoit, un dialogue fécond s'est établi entre le public et la revue (et par son intermédiaire avec les artistes) : celui-ci pourra constater, dans les mois à venir, qu'il a été attentivement entendu.

Dans le premier numéro de La Galerie des Arts, débutait « l'enquête » d'Yvon Taillandier sur les « Naissances de la peinture moderne ». Elle a pris fin dans la livraison d'octobre. Dans le présent numéro commence une nouvelle enquête : cette fois c'est une incursion dans l'espace et non plus dans le temps.

Paris n'est plus aujourd'hui le seul centre artistique. New York, Londres, Milan lui sont des concurrents redoutables. Et en dehors même de ces quatre villes, il est, dans d'autres régions du globe, une activité artistique nombreuse et singulière. Le moment semble donc venu d'entreprendre un « Tour du monde des Arts ». Il commence, ce mois-ci, par le Japon.

Quelles sont, dans ces différents pays du monde, les tendances dominantes (ou contradictoires) des artistes d'aujourd'hui, comment ceux-ci se situent-ils par rapport aux écoles de Paris et de New York ? Dans quelle mesure se rattachent-ils au passé de leur pays ? Comment ont-ils été influencés (ou non) par les réussites et les tentatives qui se sont manifestées ces dernières années dans les grands centres ? Si l'on veut connaître — comprendre — l'art de notre temps, on ne peut plus se limiter à Paris, ni à l'Europe, d'autant qu'actuellement, les échanges d'un bout à l'autre du monde, n'ont jamais été si nombreux ni si importants.

Dans ce « Tour du monde » seront étudiés les artistes les plus représentatifs, les écoles et les mouvements, mais aussi les conditions dans lesquelles vivent les peintres et les sculpteurs, l'accueil qui est fait à leur œuvre, le public et le « marché » des arts : c'est un panorama complet qui sera présenté aux lecteurs.

Au seuil de cette deuxième année, La Galerie des Arts tient à remercier ses lecteurs de leur fidélité. Seule publication artistique exclusivement consacrée aux arts plastiques, elle veut continuer d'être le guide indispensable à tous ceux que passionnent le présent et l'avenir des Beaux-Arts.